Présidentielle 2007

Olivier BESANCENOT

LE 6 MAI BATTONS SARKOZY



Jour après jour, depuis le 1er tour, Nicolas Sarkozy affiche son programme, ses objectifs. Il n'est pas un candidat de rupture comme il le prétend. Il n'est pas le candidat qui voudrait le bien du peuple, « le protéger » contre la précarité, la dureté de la vie quotidienne.
Il est, au contraire, responsable avec tous ses amis de l'UMP et de l'UDF (Chirac, Villepin, Juppé et Bayrou) de toutes les attaques que nous subissons d'année en année. Il a, comme eux, coupable d'avoir appliqué tous les plans dictés par Laurence Parisot et le MEDEF :
+ la dégradation constante des services publics, notamment dans les domaines de la santé, de l'Education nationale, de la Poste,
+ les attaques contre les retraites et l'assurance maladie qui rendent la vie de plus en plus difficile pour les anciens, et remet en cause la possibilité de se soigner selon ses besoins,
+ la remise en cause des protections que contient le Code du Travail, la volonté de généraliser les contrats précaires comme le CNE et le CPE que nous avons repoussé l'année dernière.

Il prétend assurer la tranquillité, mais sa politique policière agresse, tous les jours, les jeunes dans les quartiers, et voudrait imposer en France un modèle sécuritaire digne des USA et de son ami Georges Bush.
Il a repris à Le Pen tous ses thèmes racistes qui poussent à la haine, à la division entre ceux qui subissent une société dirigée par les patrons, à l'expulsion de dizaines de milliers d'immigrés et de leurs enfants.
Sarkozy élu, ce serait encore plus de discriminations, de difficultés de vivre pour tous ceux et celles d'entre nous qui subissent, déjà, les pires difficultés pour obtenir un emploi ou un logement.
Pour Sarkozy, il est dans l'ordre des chose que ses amis, les grands patrons, comme Forgeard, mettent en péril des entreprises et partent avec 8,4 millions d'euros quand 10000 emplois sont supprimés. Il est normal que, dans sa ville de Neuilly, la loi sur les logements sociaux ne soit pas appliquée. Pour sa classe sociale, les seules lois qui soient bonnes à appliquer sont celles qui protègent les biens et le pouvoir des plus riches.
Quand il parle de « tourner la page de 68 », en fait, il désire effacer tous les acquis obtenus par les formidables mobilisations ouvrières de nos anciens en 1936, 1945 et 1968. Et c'est bien un nouveau mai 68 qu'ils craignent, une mobilisation qui mettrait à bas les politiques libérales.
Sarkozy à l'Elysée, ce serait continuer à subir, et sans doute en pire, ce que nous vivons depuis 5 ans avec Chirac, Balladur, Bayrou, Villepin... et Sarkozy.

Nous savons bien que si c'est Royal qui est élue dimanche prochain, notre vie quotidienne ne s'améliorera pas pour autant. Avec le PS, et encore pire dans le cas d'une alliance avec Bayrou, les salariés et la jeunesse n'obtiendront des changements que par les mobilisations sociales qu'ils sauront créer.

C'est dans ce sens que se battra la LCR. Nous savons que l'audience qu'a recueillie Olivier Besancenot vient de l'attente d'une politique au service des travailleurs, pour la satisfaction des besoins sociaux du plus grand nombre.
Nous devrons imposer une réponse aux urgences sociales :
pour le droit à l'emploi,
l'augmentation du pouvoir d'achat ou encore le droit au logement; le SMIC à 1500 euros net, l'augmentation de tous les revenus de 300 euros net,
la réquisition des logements vides,
l'interdiction des licenciements et la lutte contre les discriminations, la régularisation des sans-papiers.

LE 6 MAI CHASSONS SARKOZY SANS AUCUN ETAT D'AME VOTONS CONTRE LUI ET SON ARROGANCE REACTIONNAIRE





Conception-impression/ Rotographie.ne pas jeter sur la voie publique

manifestation du 1er mai 07